



Aérodrome

Vétuste, la base de Payerne a besoin d'un gros lifting

La principale base aérienne du pays devrait investir près de 150 millions de francs dans les cinq ans

Christian Aebi

On retient deux choses en quittant Payerne: le goût du saucisson et le vacarme des F/A-18. Car, avec ses 8000 mouvements de jets par année, l'aérodrome vaudois s'est imposé comme la principale base de chasse de Suisse. On y forme l'élite aéronautique du pays aussi bien en l'air que dans un simulateur hi-tech. C'est aussi depuis la Broye que l'on assure la police du ciel, que l'on protège le WEF de Davos ou les conférences internationales

de Genève avec des Hornet armés jusqu'aux dents.

«Infestés de rongeurs»

Prestigieuse dans les faits, la base payernoise a piteuse allure vue du sol. Patron des lieux depuis plus de dix ans, le colonel EMG Benoît Studemann a parfois l'impression de vivre dans une autre époque. Le matin, il commence ses journées par disperser les fientes de fouines découvertes sur son bureau. «Nous sommes à l'étroit et une partie des installations sont vétustes, soupire le militaire. Des bâtiments ont été construits dans les années 1930. Ils prennent l'eau, des sous-sols pourrissent, les fenêtres sifflent, on utilise encore des cabanons rafistolés, des tronçons de voie de roulage sont à refaire, les toits sont infestés de rongeurs... On ne peut plus continuer ainsi.»

Inauguré en 1921 sur un pâturage, puis doté d'une première piste en dur pendant la Mob, l'aérodrome a une guerre de retard. Sa mise à jour est chiffrée. Entre la construction d'une nouvelle tour de contrôle, en passant par la réfection des égouts, du système radar ou l'agrandissement des boxes (garages) à avions, la facture estimée pour les travaux prévus dans les cinq ans tutoie les 150 millions (voir ci-dessus). La plupart de ces investissements doivent encore décrocher l'aval du Conseil national. Mais sont-ils vraiment prioritaires?

L'avis des politiques

En acceptant de dépenser 3 milliards pour l'achat de 22 avions Gripen suédois, le Conseil fédéral a confirmé, fin 2011, sa foi en l'aviation. Une votation populaire - probablement en 2013 - pourrait remettre en cause ce choix. «Dans

tous les cas, l'amélioration de la base de Payerne est indispensable, analyse le conseiller national UDC Thomas Hurter (SH). Même si le peuple refuse les Gripen, les F/A-18 voleront encore pendant quinze ou vingt ans. Ils auront besoin d'infrastructures performantes.»

Son homologue socialiste Eric Voruz a un autre avis: «Les militaires doivent accomplir leur mission dans de bonnes conditions et c'est intelligent d'investir dans la réfection de bâtiments afin d'économiser de l'énergie. Pour le reste, il faut geler ces investissements et que le DDPS vise une police du ciel européenne avec nos voisins.»

Ce printemps, les travaux commenceront à Payerne par la construction de quatre nouveaux garages à avions. Les militaires sont confiants: les boxes sont déjà prévues aux dimensions des Gripen.

Les investissements prévus sur la base de Payerne

	Coût en millions de francs	Délai
Guidage ILS + éclairage d'approche	3,8	2010-2012
Centre d'entraînement à Forel (FR)	1,5	2012
Nouveau filet d'arrêt d'avions	0,7	2011-2012
Nouveaux boxes à avions	22	2012-2014
Clôture complète du site	4	2013
Assainissement des canalisations d'eau	7	d'ici à 2015
Réfection de la piste et du taxiway	11	d'ici à 2016
Réfection de la halle 1 et des cantonnements	25	2015-2016
Tour de contrôle et bâtiment opérations	65	d'ici à 2017
Modification de la halle 5, estimation	5	2013-2014
Total	145	
Centre d'entraînement des pompiers Phénix	25	Suspendu